

teaux, ainsi ornés, n'occupent pas des situations bien définies dans la succession des colonnes, ils sont disséminés un peu de tous les côtés sans ordre régulier, ce qui fait supposer que la fantaisie seule du sculpteur ou de l'architecte en a déterminé la place. Il faut donc admettre que tous datent d'une même époque, nécessairement postérieure à l'exaltation de Jules II, et que l'artiste a voulu rappeler les deux dignités dont avait été successivement revêtu le fondateur du couvent. Giuliano da San Gallo, comme nous le verrons par la suite, a possédé toute la confiance du pape pendant les premières années de son règne, au moins jusqu'en 1506; on peut donc lui attribuer avec certitude la construction complète du cloître de Saint-Pierre-aux-Liens, et, si quelques détails restaient encore inachevés lorsqu'il revint à Florence, son frère Antonio, demeuré à Rome, pouvait les terminer.



Le style du monument est large et d'une simplicité bien appropriée à sa destination : les galeries sont voûtées en arête ; les colonnes supportent directement des arcades bien ouvertes que n'accompagne aucun ornement, aucune archivolté même ; les bases, finement